



Photo

Au festival Circulation(s), les photographes se regardent le nombril

Hugo Saadi Publié le 27/01/2015. Mis à jour le 28/01/2015 à 19h37.



0



Au CentQuatre, Dita Pepe et Jenny Rova se mettent en scène dans leurs propres images. Une façon très personnelle de s'inventer une nouvelle vie.



La photo a toujours été le reflet de la vie, et pas seulement parce qu'elle la reproduit. Dans sa pratique comme dans son mode d'expression, l'exercice traduit invariablement les tendances de notre société. Le festival Circulation(s) est l'occasion de s'arrêter sur le sérieux penchant actuel qu'ont les photographes à s'inventer une vie. Fini le témoignage vérité du reportage, envolés les excès de Photoshop. En 2015, le sujet favori du photographe, c'est lui-même.

Expos

Circulation(s),

Nathalie Herschdorfer, marraine du festival Circulation(s), avance d'abord

festival de la jeune
photographie
européenne
24/01/2015 à
08/03/2015

le droit à l'image comme raison de ce changement de mentalité : « *C'est devenu très compliqué de prendre les gens en photo à leur insu, on est souvent confronté aux refus* ». La street photography est passée de mode pour laisser place à un nouveau genre qui se recentre sur la mise en scène : « *Les photos sont construites, on ne joue plus avec le côté accidentel, on ne va plus dans la rue, mais on se tourne vers sa propre personne, sa famille et ses amis, et on utilise le medium dans un aspect narratif* ». Parmi la sélection d'artistes présente au festival, deux photographes illustrent ce courant.

Dita Pepe : l'usurpatrice d'identité

Après quinze années et de nombreux clichés, Dita Pepe a donné naissance à *Self-portraits with men*, une série de photos de famille dans laquelle elle prend carrément la place de la femme. Par le biais de perruques ou de mises en scène, Dita se glisse dans la peau de ces inconnues pour « *trouver la femme idéale, dans l'espoir de ne pas ressembler à [sa] mère* ». Pour son travail, elle décide de s'immerger progressivement dans des milieux qu'elle ne connaît pas, toujours dans l'optique de se découvrir : « *Je voulais entrer dans un environnement nouveau car je trouvais intéressant de voir comment la vie de femme pouvait être différente de ce que j'avais pu observer étant enfant* ». Elle se retrouve donc à prendre la pose au sein d'une famille qui n'est pas la sienne, pour une usurpation artistique qui ne manque pas d'humour et d'humeur.

Imbriquée de plus en plus dans la vie personnelle, la photographie possède également des vertus thérapeutiques. Pour Dita Pepe, devenue mère entre temps, cette série l'a aidé à se sentir mieux : « *Je me sens beaucoup plus tolérante qu'avant. Mon prochain projet bénéficiera de ce calme retrouvé* ». Ses nouvelles photographies, montrant la diversité des gens en Ukraine, affichent une ouverture d'esprit retrouvée : « *Quand la vie ne te sourit pas, il faut relativiser, cela pourrait être pire* ».

Jenny Rova : l'amoureuse manipulatrice



Après


une rupture sentimentale douloureuse, Jenny Rova espionne l'activité de son ex sur

Facebook. Une dérive devenue monnaie courante aujourd'hui : les réseaux sociaux sont un endroit privilégié pour afficher sa vie au plus grand nombre. Une course au bonheur qui fera souffrir ouvertement son ancienne moitié : « *La personne qui poste une image n'a aucune*

interroge donc ouvertement sur la manipulation et l'auto-représentation sur les réseaux sociaux. « *Quand je regarde les photos sur Facebook, je les compare automatiquement à ma propre vie* ». Revancharde, elle décide de prendre la place qu'elle n'aura pas du perdre, et détourne les photos postées par son ancien petit copain. Mêmes poses, mêmes expressions et habits... en quelques coups de ciseaux, elle remplace le personnage de la nouvelle élue par le sien, continuant ainsi sa romance dans une vie parallèle.

Les réseaux sociaux ont considérablement influencé la photo, en rendant sa publication accessible et immédiate. Pour Nathalie Herschdorfer : « *L'omniprésence des réseaux sociaux a développé une nouvelle culture de l'image, la replaçant au cœur de la société pour les nouvelles générations. Les jeunes pensent que l'on existe parce que l'on est photographié, ils se prennent donc sans cesse, souvent dans la même pose, et la majeure partie du temps sous la forme d'autoportraits* ». Les chiffres confirment cette omniprésence des selfies ou autres images de notre intimité : sur Facebook et Instagram (application photo rachetée par l'entreprise fondée par Mark Zuckerberg), ce sont respectivement 350 et 70 millions de photos qui sont publiées quotidiennement avec à la clé près de 7 milliards de « like » reçus en l'espace d'une journée. Logique donc qu'à un moment, cette pratique se développe sous un angle artistique.

photo

 Aucun commentaire

Donnez votre avis

 130

 16

 2





Investissement Métaux
Les métaux de terres rares.
Des matières premières en
pénurie croissante



Vos Vacances à -70%
Cocotiers, lagons bleus et
détente sont au programme
dans des hôtels haut de
gamme jusqu'à -70%



**Célibataire et cadre
sup?**
Inscrivez-vous sur Attractive
World, le site de rencontres
pour célibataires exigeants.



**Cours d'anglais à
1Euro!**
En 2015, apprenez l'anglais
avec la plus grande école
au monde : 30 jours à 1€ au
lieu de 49€ !

Publicité  Ligatus

Sélection Télérama

Contenus recommandés par



**Le vol MH17
abattu par un
missile français**
Télérama.fr



**"Homos la haine"
: après la
diffusion. un**
Télérama.fr



**Kama-sutra : à
l'école du libre
désir**
Télérama.fr



**Carole Laure,
tangué avant de
tomber**
Télérama.fr

Sur le groupe Le Monde



Mohamed Merah
aurait découvert
où'il était
Le Monde.fr



Christine Lagarde
non plus ne paie
pas d'impôt sur
Le Monde.fr



12 situations
sexuelles qui
n'arrivent
*Le Huffington
Post*



DÉBAT • On peut
rire des
pronphètes. mais
*Courrier
international*

A lire ailleurs sur le web

Contenus sponsorisés par



Transpiration des
pieds : remède de
grand-mère
*Grands-
meres.net*



22 animaux de
compagnie trop
mignons dans la
videobuzzy.com



Ces mots
allemands vont
certainement
Babbel



Vous pensiez tout
savoir sur Justin
Bieber ?
Expert Quizz

Postez votre avis

Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore

 Se connecter avec Facebook

1. Créez votre compte ou identifiez-vous :

OK

2. Écrivez et postez votre avis (1500 signes max) :

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évitez capitales et abréviations).